

29 août 2015

Le Foyer « Dents-du-Midi » à BEX fête ses 45 ans

Le 6 septembre prochain, en présence de notre Père Évêque Jean-Marie Lovey, le Foyer de Charité de Bex fêtera ses 45 ans d'existence. À côté des 1500 ans de l'Abbaye de St Maurice, ou des 200 ans de l'entrée du Valais dans la Confédération helvétique, ces 45 ans peuvent paraître bien modestes. Pourtant, si l'on dépasse l'aspect purement numérique pour rejoindre l'épaisseur profonde de la vie, ces 45 ans recèlent des trésors magnifiques, tout ce que le Seigneur est capable d'opérer dans un cœur d'homme ou de femme, tous les bouleversements intérieurs que la Parole de Dieu, accueillie, méditée et célébrée, peut provoquer.



À l'origine des Foyers, Marthe Robin (1902-1981)

Cette petite paysanne de la Drôme, née à Châteauneuf-de-Galaure, a vécu, dans la simplicité et l'humilité, une bouleversante expérience de Dieu. Elle est confrontée très jeune à la maladie et à la souffrance. À 28 ans, elle se retrouve paralysée, quasiment aveugle, ne pouvant plus se nourrir normalement. Elle vit de l'Eucharistie, qu'elle reçoit une fois par semaine. Après tout un temps d'interrogation et de combat, elle comprend peu à peu que le Christ l'appelle à le suivre sur le chemin d'un DON total à Lui. Elle vit une étonnante proximité avec la Passion du Christ, y trouvant une secrète fécondité.

Une œuvre, la création des Foyers de Charité

Plus Marthe avance dans son cheminement spirituel, plus elle prend conscience que le Seigneur prépare à travers elle quelque chose de nouveau pour son Église. La rencontre avec le père Georges Finet en 1936 sera déterminante. Une des grandes et belles intuitions de Marthe Robin, c'est la prise de conscience de l'importance de notre vocation baptismale. Chaque baptisé est un enfant de Dieu, follement aimé de Lui. La création des Foyers dans le cœur de Marthe vise à permettre à tous, particulièrement aux laïcs, de s'émerveiller d'être des fils et des filles de Dieu. Marthe insistera beaucoup sur la nécessité d'une formation : la Parole de Dieu qui travaille les cœurs et nourrit en profondeur. C'est ce que les Foyers se plaisent à offrir aussi bien aux chrétiens engagés dans leur foi qu'aux chercheurs de Dieu. Pour que la Parole de Dieu puisse être parlante, Marthe insiste beaucoup sur la nécessité du silence et de la contemplation.

Le Foyer « Dents-du-Midi » à Bex

Depuis 1970, l'hôtel de « la Dent-du-Midi » est devenu Foyer « Dents-du-Midi », offrant un bel oasis de paix et de verdure pour un ressourcement en profondeur. Nous sommes reconnaissants à toutes les personnes qui ont œuvré de près ou de loin à l'aventure du

Foyer et qui l'ont marqué de leur empreinte. La communauté animatrice a toujours été très petite en nombre mais elle a pu régulièrement compter sur l'engagement de beaucoup de personnes qui donnent de leur force et de leur temps avec beaucoup de générosité. Pendant ces 45 ans, le Seigneur a fait de grandes choses dans le cœur de ceux et celles qui



ont fréquenté le Foyer et qui sont venus y vivre un temps fort de renouvellement intérieur. Aujourd'hui encore beaucoup de nos contemporains, des chrétiens engagés mais aussi des personnes éprouvées et malmenées par les événements nous rejoignent pour refaire leur force et se relancer dans l'avenir. Le Foyer se plaît à vivre sa mission : offrir dans des vases d'argile quelque chose du parfum de Dieu, une liberté intérieure dans un monde de consommation, du sens dans un monde désorienté, du vrai, dans un monde

d'artifice et superficialité, une PRÉSENCE dans un monde d'idées et de débats, un DIEU, TRINITÉ d'AMOUR, dans un monde de solitude. C'est toute cette richesse de que nous voulons ressaisir pour en faire une grande gerbe de louange et de reconnaissance lors de la rencontre du 6 septembre. Nous aurons la joie d'accueillir notre Évêque, Jean-Marie LOVEY, ainsi que le père Raoul MUTIN qui assurera l'animation liturgique.

Août 2015

Père Jean-René FRACHEBOUD

22, route de Gryon CH - 1880 Bex
email: info@foyer-dents-du-midi.ch

TEL. 024 463 22 22 FAX 024 463 14 75
notre site: www.foyer-dents-du-midi.ch

Purification du cœur

Dans l'évangile d'aujourd'hui, Jésus enseigne que «Rien de ce qui est extérieur à l'homme et qui entre en lui ne peut le rendre impur» (Mc 7, 15). Longtemps missionnaire en territoires où les religions et les confessions dominantes professent toute sorte de règles et d'interdits alimentaires, j'ai eu souvent à rappeler ce principe à mes paroissiens : le chrétien peut manger de tout, rien dans la création n'est mauvais en soi, rien qui soit capable de rendre l'homme impur. Dans notre occident, il n'est guère besoin d'insister sur ce fait, on en est bien convaincu. Par contre, peut-être oublie-t-on un peu la suite de l'enseignement de Jésus : «C'est du dedans, du cœur de l'homme, que sortent les pensées perverses : conduites, vols, meurtres, adultères, cupidités, méchancetés, fraude, débauche, envie, diffamation, démesure. Tout ce mal vient du dedans et rend l'homme impur» (Mc 7, 21-23). Par ces paroles, Jésus nous introduit au combat intérieur. C'est là, à l'intérieur de nous-mêmes, que doit se mener la lutte pour la fidélité, l'honnêteté, la générosité, la bonté, l'humilité. C'est ce que les anciens moines appelaient «la garde du cœur.» Ce combat ne peut se gagner qu'avec la grâce de Jésus. C'est pourquoi il n'est pas besoin d'avoir tué, volé ou trompé sa femme pour devoir aller se confesser. La grâce du sacrement de la réconciliation vient purifier ma vie intérieure. Ce sacrement est donc nécessaire à tous, sans exception.

Chne Roland Jaquenoud

Encore un pas. Et un autre.

Carnet de route vers Compostelle, **par Olivier Toublan** : Journaliste, ancien rédacteur en chef, voyageur passionné, amoureux de contrées lointaines. Il est titulaire d'un doctorat en sciences de gestion et d'un diplôme en théologie.

Encore un livre sur le chemin de Saint-Jacques ? Certes, mais il y a autant d'histoires à raconter sur le Camino qu'il y a de pèlerins. Toutes sont différentes, toutes sont passionnantes. Celles qui sont contées dans cet ouvrage ont l'originalité d'emmener le lecteur de Constance à Compostelle, en passant par Einsiedeln et Genève, l'Aubrac et le Midi. En tout, quelque 3000 kilomètres de lassitude, de rencontres étonnantes, d'émerveillements, de petites misères et de longues méditations. Après ces quatre mois de marche, on se dit qu'il existe mille chemins qui mènent à Compostelle et que nous n'en avons parcouru qu'un seul. Le voyage n'est de loin pas fini.

Éditions Saint-Augustin, St-Maurice